

CONTRIBUTION AU TRAITEMENT ET A LA PREVENTION  
DE LA ROUGEOLE EN REPUBLIQUE POPULAIRE DU BENIN

par CHADARE Mouléro Luc

En République Populaire du Bénin, la Rougeole est une maladie qui produit d'importants ravages parmi les enfants entre six mois et cinq ans.

Cette affection très répandue, présente dans les milieux urbains, des dangers moins graves. Par contre dans les milieux ruraux elle constitue l'une des causes principales de la mortalité infantile.

Dans le souci de réaliser une médecine de masse en accordant la primauté à la médecine préventive sur la médecine curative, le traitement de la rougeole est demeurée l'une des préoccupations majeure de notre Gouvernement Militaire Révolutionnaire.

Malgré tout l'effort fourni par la Nation dans sa campagne de vaccination avec la participation de l'Association Internationale pour le Développement (A.I.D.), le taux de morbidité n'a cessé de croître. Le service des statistiques sanitaires signalent pour tout le Bénin, 9 030 cas en 1970, 14.750 en 1971, et 15.952 cas en 1974 dans toutes les formations hospitalières du pays.

Mais, ces déclarations ne rapportent pas la morbidité réelle qui est certainement beaucoup plus élevée. En effet, beaucoup de cas demeurent ignorés des dispensaires et des hopitaux, et certaines épidémies de villages éloignés de ces centres sont officiellement inconnues, avec leur mortalité souvent très élevée.

Or l'impact de la rougeole sur l'état sanitaire général de notre pays comme de tous les pays tropicaux est très préoccupant : "la rougeole est 500 à 1.000 fois plus grave en Afrique Noire (REY)". Cette gravité tient au sous-développement économique, au paupérisme, au manque d'hygiène. En effet, les enfants sont généralement polycarcénés du point de vue nutritionnel : carence protidique, carence en oligo-éléments (fer, potassium, calcium etc) carence en vitamines essentielles. Ils sont aussi polyparasités. Le paludisme sévissant à l'état endémique est une autre cause de déficience de l'état général. Et tout état général précaire est une condition aggravante de l'infection.

Le manque d'éducation sanitaire qui s'explique par une insuffisance du personnel d'encadrement, fait que le sevrage est généralement mal conduit. Les enfants restent trop longtemps sous l'alimentation farineuse exclusive (bouillie de farine de maïs ou de mil), alors que l'alimentation diversifiée devrait commencer à l'âge de 6 mois. Ces erreurs alimentaires font le lit aux maladies infectieuses qui revêtent une allure plus grave. C'est le cas de la rougeole qui conduit généralement au Kwashiorkor.

Les formes compliquées de rougeole sont demeurées les plus alarmantes, dans le monde entier, à cause des séquelles graves qu'elles laissent. Parmi ces dernières citons :

- Les séquelles oculaires : Kératite, cécité
- " " nerveuses : encéphalites
- " " cutanées : ulcération cutanée
- " " nutritives : Kwashiorkor
- " " psycho-intellectuelles : retard au développement psychique.

Devenue une maladie quasi obligatoire de l'enfance, la rougeole, fièvre éruptive, épidémique et contagieuse, confère une immunité définitive. L'immunité peut être aussi conférée par la vaccination qui peut être réalisée dans les services de médecine préventive.

Ces derniers se trouvent le plus souvent handicapés par les difficultés financières et logistiques liées aux campagnes d'immunisation. Non seulement les vaccins sont coûteux mais leur manque de stabilité thermique est connu, ce qui pose le problème de leur conservation.

Etant donné le coût très élevé du traitement et de la prévention classiques, il est bon de chercher et de mettre au point une méthode de traitement traditionnel dont on s'accorde à reconnaître la modicité des implications financières. On peut citer à titre d'exemple l'utilisation du tubercule d'Anchomanes difformis pour le traitement curatif de la rougeole par la Médecine traditionnelle en République Populaire du Bénin.

L'Anchomanes difformis, Engl. est une Aracée très commune de l'Ouest Africain. Elle est localisée dans les sous-bois de forêt humide depuis la Sierra-Léone jusqu'au Camérout. En République Populaire du Bénin, elle pousse spontanément dans la partie méridionale, et est connue sous le nom de :

- Agchouéhé en fon et gun
- igo en Nagot
- Ogirisako en Yoruba

Dans le traitement de la rougeole, le tubercule est la partie utilisée. Il représente la tige souterraine, renflée par accumulation de réserves. Les guérisseurs le considèrent comme le fruit de la plante.

L'ouvrage du Professeur J. KERHARO intitulé "La Pharmacopée Sénégalaise", signale une analyse chimique du tubercule (échantillon ivoirien). Les résultats révélaient :

- la cellulose
- des extraits éthérés

- des glucides (76,7%)
- des protides (12,4%)
- des insolubles formiques
- des cendres ( 5,3 %) calcium, phosphore
- des acides aminés : acide aspartique, acide glutamique, leucine arginine.

Par sa richesse en glucides, le tubercule peut être utilisé comme aliment féculent, mais il demeure une longue ébullition avec plusieurs changements de l'eau de cuisson afin d'éliminer certaines substances toxiques dont la nature n'est pas encore signalée.

Emploi thérapeutique. Dans la plupart des pays de l'Ouest Africain, les guérisseurs n'utilisent pratiquement pas le tubercule de l'Anchomanes difformis, sauf au Sénégal où il constitue seulement un aliment des périodes de disette ; dans cette même région, le décocté des feuilles est employé comme galactogène. En Côte d'Ivoire les feuilles entrent dans la composition de drogues purgatives et diurétiques, ce qui explique son utilisation dans le traitement de la Blennorrhagie. Elles favorisent également l'expulsion du placenta et seraient aphrodisiaques pour certains. Au Ghana, le jus de pétiole est employé pour les affections oculaires. Au Nigéria, les baies rouges des fruits sont employées dans les pratiques superstitieuses et entrent dans la composition des charmes d'amour. En République Populaire du Bénin, le tubercule entre dans le traitement de plusieurs maladies, telles que le diabète, l'ulcère de l'estomac, le fibrome etc... Mais il nous apparaît plus efficace pour enrayer la rougeole.

La préparation et le traitement se font comme suit :

1°/ Prendre 500 grs du tubercule. L'Anchomanes difformis poussant spontanément, sa recherche ne nécessite aucune dépense en argent. Quand bien même il faut l'acheter, les prix de 500 grs de tubercule varient entre 15 et 25 francs CFA sur nos marchés de vente de plantes médicinales.

2°/ La quantité ainsi précitée est à laver soigneusement à l'eau, et à couper en de petits morceaux qui seront introduits dans une bouteille vide d'un litre propre.

3°/ Remplir ensuite la bouteille d'eau buvable, et la laisser pendant 30 minutes, afin d'obtenir une macération, qui peut se conserver durant 15 jours environ aux endroits frais ou au réfrigérateur.

4°/ Posologie : D'un goût agréable, le produit de cette macération est facilement assimilable par les enfants. En cas de rougeole quelqu'en soit la forme, un enfant de :

- 0 à 1 an boiera 1 cuillerée à café 5 fois par jour pendant 4 jours

- 1 à 2 ans boiera 1 cuillerée à soupe 5 fois par jour pendant 4 jours
- 2 à 3 ans boiera 1 verre à madère 4 fois par jour pendant 4 jours
- 3 à 6 ans boiera  $\frac{1}{2}$  verre ordinaire de bière 3 fois par jours pendant 5 jours.

Du point de vue résultat et exploitation de ce traitement, la guérison a toujours été concluante dans notre clinique de Phytothérapie de la Direction de la Recherche Scientifique et Technique à Porto-Novo. Des 761 cas reçus dans le courant de l'année 1975, nous n'avions enregistré aucun échec ; raisons pour laquelle nous nous permettons de qualifier cette drogue utilisée de bonne recette, qui nécessitera une étude bio-chimique, chimique et pharmacologique plus approfondie.

Le mieux évidemment est de prévenir. La Médecine traditionnelle peut-elle quelque chose dans la prévention de la rougeole ?

Le but de notre travail futur sera d'essayer de répondre à ce double souci de traitement et de prévention en médecine traditionnelle. C'est pourquoi nous avons choisi de traiter dans notre Thèse en cours le sujet suivant :

" Contribution de la pharmacopée et de la Médecine traditionnelles au traitement préventif et curatif de la rougeole en République Populaire du Bénin ".